

## 6) L'attitude de Calédonie Ensemble pour les prochaines élections législatives

**Journaliste** : On vous dit, Philippe Gomès, partant pour les prochaines législatives, est-ce que vous confirmez, et si oui, sur quel programme ?

**Philippe Gomès** : Alors, un, je confirme rien du tout. Je ne suis pas né en pensant, tout petit, qu'un jour je deviendrai député. Moi, d'ailleurs, ce qui m'intéresse, c'est la gestion des affaires locales du pays, je rappelle que j'ai été maire de La Foa pendant 20 ans, président de province Sud pendant cinq ans, président du gouvernement pendant deux ans, et donc, voilà, j'ai un vrai goût pour la gestion des affaires locales, parce que je considère qu'on peut véritablement tenter de..., changer la vie, c'est bien sûr un terme qui est, aujourd'hui, inadapté, mais essayer de construire un pays où les conditions de vie pour les gens de chez nous soient meilleures, voilà, c'est ça. Donc, c'est ça qui me plaît. On a un peu les mains dans la glaise, on en prend souvent plein la tête, mais, c'est la manière dont j'envisage ma vie politique et mes responsabilités d'homme public. Bon, cela étant, à **Calédonie ensemble, nous nous présenterons dans les deux circonscriptions**. La première qui est Nouméa plus les îles Loyauté, et la seconde qui est toute la grande terre, sauf Nouméa. **Quels seront nos candidats ? Nous déciderons ça en mars-avril, à l'occasion d'un congrès et d'un conseil politique**. Nous avons beaucoup de Calédoniens de talents, de toutes ethnies, dans notre mouvement. Je pense à des gens aussi différents que **Frédéric De Greslan**, qui est élu de la province Sud et du Congrès, et qui est avocat. **Philippe Dunoyer**, qui a été membre du gouvernement, chargé de la santé et de la solidarité, pendant deux ans, porte-parole aussi, qui est un garçon remarquable. Je pense à **Philippe Michel**, qui est secrétaire général de notre mouvement, qui est bien connu en brousse, parce qu'il s'est occupé, très longtemps, d'agriculture et d'élevage. Je pense à **Gérard Poadja**, formidable représentant en province Nord, qui a fait un score exceptionnel, à l'occasion des dernières élections provinciales et qui peut nous apporter beaucoup par sa stature intellectuelle, politique, coutumière. Je pense à **Hélène Iekawé** qui est, hélas, que ministre de la météo. Je rappelle qu'Hélène était professeur en langues kanak dans les collèges et les lycées du grand Nouméa, avant d'être élue en 2004. Donc, elle a un parcours, elle a une histoire, elle a une expertise et c'est une femme formidable. Je pense à d'autres élus qu'on a en brousse et qui sont également des gens de terrain, passionnés par leur métier, c'est **Corinne Voisin** qui est maire de la Foa et membre du Congrès, c'est **Thierry Song** qui est également maire de Thio. Vous savez que quand on gère à Thio, on pense pas à un code de la citoyenneté. À Thio, je vous assure, on essaye de gérer la commune, les 13 tribus, la cohabitation entre les différentes ethnies de la meilleure manière possible. Je suis pas sûr que le code de la citoyenneté va arranger la situation dans la commune de Thio, donc, voilà. Ce que je veux dire, c'est qu'on a vraiment...

**Journaliste** : Vous serez présent ?

**Philippe Gomès** : Oui, on sera présents, **on a des gens de talent et l'idée, c'est que nous désignons les candidats qui seront le plus à même de remporter ces élections.** Parce que, ça, c'est notre objectif, on va pas là pour témoigner.

**Journaliste** : Vous allez faire une primaire alors ?

**Philippe Gomès** : Non, non, non, on va pas faire de primaires, parce que, si vous voulez, chez nous, il y a vraiment pas de personne qui se sent investie d'une mission divine, pour aller représenter la Nouvelle-Calédonie à Paris. Chez nous, on est bien dans un axe où on se dit quel est celui, ou quelle est celle qui peut avoir le plus de chance à l'occasion de cette échéance, qui est pas une échéance comme une autre, de pouvoir être élu. Et donc, on désignera ça de manière consensuelle, au moment venu. Donc, il est pas dit du tout que je sois candidat. Si je suis le meilleur candidat à ce moment-là, j'irai, si je suis pas le meilleur candidat, c'est quelqu'un d'autre que moi qui ira. Ensuite, vous m'avez posé une question, c'est quel programme ? **Alors, là, notre programme, il est simple, nous voulons faire de cette élection un véritable référendum, pour ou contre la politique qui est menée par la coalition, depuis maintenant plus de 18 mois. Est-ce que les Calédoniens sont d'accords avec le drapeau du FLNKS ? Est-ce que les Calédoniens sont d'accords avec Rock Wamytan, président du Congrès ? Est-ce que les Calédoniens sont d'accords avec une coalition avec les indépendantistes UC et Parti travailliste ? Est-ce que les Calédoniens sont d'accords avec la place que le Parti travailliste a, désormais, au sein de nos institutions ? En clair, est-ce que les Calédoniens sont d'accords avec tout ce qui a été fait dans leur dos ces 18 derniers mois ? S'ils le sont, à partir de ce moment-là, moi, je le dis clairement à cette radio, il faut qu'ils votent Gaël Yanno dans la première circonscription et Éric Gay dans la deuxième. D'une part, parce que ça permettra de valider tout ce qui a été fait, c'est-à-dire, donner une assise populaire, une assise démocratique à ce qui a été fait et qui avait pas été annoncé à l'occasion de la campagne électorale, en mai 2009. Et puis, d'autre part, parce que ça permettra au RUMP et à la coalition de continuer à écrire l'histoire du pays. Ils ont commencé à l'écrire, qu'ils finissent de l'écrire. Et puis, moi, je vais vous dire, la fin de l'écriture, je la connais..., d'ailleurs, Éric Gay est entré dans une phrase chez vous et a eu du mal à en sortir. Cette phrase, elle disait que, oui, les indépendantistes, ils veulent l'indépendance, mais nous, on est prêts à la donner, enfin, à prendre nos responsabilités..., enfin, faut voir, il a dit un truc comme ça. Enfin, bon, à la clé, sortir après un drapeau indépendantiste, une coalition avec les indépendantistes, un président indépendantiste du Congrès, c'est "l'indépendance association", c'est ça la sortie du dispositif, ou "l'État associé". Alors attention, "association", c'est la feuille de vigne, on l'enlève, on voit tout. C'est clair que ça sera juste pour habiller, de façon à ne pas effrayer le peuple calédonien de la piste dans laquelle il est engagé. Donc, voilà ce que nous entendons faire à l'occasion de cette élection. Donc, c'est pas simplement l'élection de deux députés, je dirais même que l'élection des députés en eux-mêmes,**

c'est un peu secondaire, c'est : le peuple calédonien peut reprendre la parole. Nous avons tenté de le faire, en tentant d'obtenir la dissolution du Congrès, pour qu'il puisse s'exprimer, ça n'a pas été possible. Donc, là, il peut reprendre la parole, il faut qu'il utilise cette parole, il faut qu'il se mobilise, pour dire ce qu'il veut pour l'avenir de son pays. Parce que, s'il veut dire stop à ce qui s'est passé, stop à la coalition, stop à Wamytan, président du Congrès, stop à l'histoire du pays qui est en train de s'écrire et qui nous mène à l'indépendance association, il faudra, à partir de ce moment-là qu'il vote les candidats de Calédonie ensemble, en sachant que ça ne sera pas facile. **On se fait pas d'illusion, parce qu'en réalité, c'est pas que le RUMP qu'on aura face à nous, c'est toute la coalition.** Parce qu'à ces élections législatives, il y aura le retour de coutume, vous comprenez ? Le retour de coutume. Alors, certes, les indépendantistes, ils ont pris, l'UC et le Parti travailliste, le drapeau, la présidence du Congrès et le reste, mais, maintenant, **le RUMP va demander le retour de coutume.** Et au deuxième tour, dans le cadre d'un deuxième tour à ces élections, entre le RUMP et Calédonie ensemble, vous verrez que Charlie Pidjot, d'un côté, et Louis Kotra Uregei, de l'autre, appelleront à voter pour les candidats du RUMP. Parce qu'aujourd'hui, c'est la survie de la coalition qui est en jeu. La survie des uns, dépend la survie des autres, et ils se sont tellement ligotés qu'ils sont obligés de s'en sortir collectivement, ou de ne pas s'en sortir. C'est pour ça que cette élection elle est charnière, elle est fondamentale. 2014, c'est pas 2014. **Les clés de 2014, c'est en 2012.** Soit en 2012, les candidats du RUMP remportent l'élection, et à partir de ce moment-là, l'histoire continuera à s'écrire comme elle a commencé à s'écrire, soit en 2012, ils mordent la poussière, et à partir de ce moment-là, c'est une autre histoire pour le pays qui s'écrira, et donc, Calédonie ensemble sera à ce rendez-vous.

**Journaliste :** Une réaction sur le fait qu'Harold Martin, sur décision des juges de la cour d'appel, peut désormais réintégrer son poste de président de l'OPT ?

**Philippe Gomès :** Pas de réaction particulière sur ce sujet.

**Journaliste :** Ce week-end, l'USTKE fête ses 30 ans, vous êtes invité ?

**Philippe Gomès :** Non !

**Journaliste :** C'est bref !

**Philippe Gomès :** Ben, écoutez, je suis bref pour la chute, mais qu'est-ce que vous voulez ? Je suis pas invité, mais si on m'envoie une invitation, je vais y aller. Vous savez, moi, j'hésite pas, le cas échéant, même quand on m'invite pas à y aller. Raphaël Mapou et le comité Rheebeu Nuu s'en souviennent, quand je me suis invité à l'assemblée générale de Rheebeu Nuu, à Yaté. Jacques Lafleur, Pierre Frogier, et quelques autres..., enfin Jacques Lafleur, feu Jacques Lafleur. Pierre Frogier et quelques autres s'en souviennent quand je me suis invité au congrès du RPCR qui se tenait à la Foa, quelques semaines avant les élections provinciales de 2004, et

alors que je constituais l'Avenir ensemble. Donc, je peux ne pas hésiter à m'inviter lorsque les circonstances l'exigent. Là, en l'espèce, si on m'invite pas, je veux pas y aller quand même, parce que je voudrais pas que ça soit assimilé à de la provocation.

**Journaliste** : Nous arrivons au terme de cette interview, Philippe Gomès, merci. Je rappelle que vous êtes président de Calédonie ensemble et membre du gouvernement, et bien sûr, vous avez micro ouvert à radio Océane. Et j'en profite pour lancer un appel à Harold Martin, pour une prochaine édition spéciale. Monsieur le chef du gouvernement, ça fait longtemps que vous n'êtes pas venu sur radio Océane, alors n'hésitez pas à nous appeler. Voilà, c'est la fin de cette édition.

**Philippe Gomès** : Merci à vous